



LE CONFLIT INTERCOMMUNAUTAIRE YAKA-TEKE DANS LE TERRITOIRE DE KWAMOUTH: AMPLÉUR ET IMPACTS SUR LES ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES

« Cas de l'exploitation artisanale du diamant dans le bassin inférieur de la rivière Kasaï »

Mwatha Matadi L¹, Mayamba Nzambi P¹, Kanyinda Munsensa F¹, Makabi Molha J¹, Papay Mampasi P², Museu K. Mundala P², Mayala Sawan JP², Massampu Mambote JP¹

1: Chercheurs de l’Institut Géographique du Congo, Kinshasa/RDC

2: Chercheurs du Centre de Recherches Géologiques et Minières BP 190 Kinshasa XL, RD Congo,

Abstract: This study examines the intercommunal conflict between the Téké and Yaka peoples in the Kwamouth territory (Mai-Ndombe province, DRC), focusing on its origins, development, and socio-economic impacts—particularly on artisanal diamond mining. The conflict emerged in mid-June 2022 over land disputes and royalty disagreements, escalating to armed violence, displacing thousands, destroying property, and causing loss of life. Artisanal mining, agriculture, and local trade were severely disrupted, with collapse of customary royalties and local governance. Despite a peace agreement in April 2024, insecurity persists. Recommendations include state intervention, inclusive mediation, mapping and monitoring of mining sites, and increased transparency in mining permits.

Keywords: Téké, Yaka, Intercommunity Conflict, Artisanal diamond mining, lower basin

Résumé

L’étude examine le conflit intercommunautaire opposant les peuples Téké et Yaka dans le territoire du Kwamouth (province du Mai-Ndombe, RDC), ses origines, son déroulement, et ses impacts socio-économiques sur l’exploitation artisanale du diamant. Le conflit a débuté en juin 2022 suite à une tension foncière et au rejet d’une hausse des redevances coutumières. Les violences se sont rapidement étendues, provoquant déplacements massifs, destructions de biens et pertes humaines. L’exploitation artisanale du diamant et l’agriculture ont été gravement perturbées, tandis que le système de redevances coutumières s’est effondré. Malgré l’accord de paix d’avril 2024, l’insécurité perdure, nécessitant des interventions étatiques, une médiation inclusive, et un suivi des sites miniers.

Mots clés : Téké, Yaka, Conflit intercommunautaire, Exploitation artisanale du diamant, bassin inférieur

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.17853848>

I. Introduction

Le secteur minier congolais est régi par la **Loi n°007 du 11 juillet 2002 portant Code Minier**, modifiée par la **Loi n°18/001 du 09 mars 2018**, et par plusieurs décrets et arrêtés. L'exploitation artisanale du diamant est spécifiquement encadrée par la **Loi n°82-039 du 5 novembre 1982**.

Historiquement, les provinces du Kasaï Oriental et Occidental ont connu une intense activité artisanale, étendue aux zones frontalières avec l'Angola. L'essor dans le bassin inférieur de la rivière Kasaï (Kwilu et Mai-Ndombe) date de 2005–2006, avec l'arrivée d'exploitants de Ndjokopunda. Cette activité a favorisé:

- Le dynamisme commercial et l'emploi direct/indirect
- L'amélioration des infrastructures locales
- La collecte de redevances coutumières et provinciales

Cependant, depuis 2022, l'insécurité générée par la milice Mobondo provoque un **effondrement des activités minières et un ralentissement économique**, affectant la vie quotidienne des populations.

II. Problématique

La cohabitation entre Yaka et Téké était historiquement stable malgré quelques tensions foncières. L'émergence du conflit armé a entraîné:

- Violences et déplacements massifs
- Déstabilisation socio-économique
- Paralysie de l'exploitation artisanale du diamant

Question centrale: Comment le conflit Yaka-Teke a-t-il contribué à la paralysie de l'exploitation artisanale et à la dégradation socio-économique dans la région?

III. Objectifs de l'étude

3.1. Objectif général

Analyser les conséquences du conflit Yaka-Teke sur le plan socio-économique, avec un accent sur l'exploitation artisanale du diamant.

3.2. Objectifs spécifiques

- Identifier les zones géographiques touchées
- Évaluer les impacts directs sur les activités minières artisanales
- Mesurer les effets socio-économiques sur les populations
- Proposer des pistes de résilience et de stabilisation durable

IV. Méthodologie et Matériels

Pour atteindre les objectifs de cette étude et produire des résultats fiables, nous avons combiné plusieurs approches méthodologiques: **qualitative, documentaire, institutionnelle, participative et cartographique**. Cette pluralité permet de croiser les données et d'obtenir une compréhension complète des dynamiques du conflit intercommunautaire Teke-Yaka et de ses impacts sur l'exploitation artisanale du diamant.

4.1. Approche qualitative

L'approche qualitative s'appuie sur **des entretiens semi-directifs** menés avec des acteurs locaux rencontrés dans leurs zones de repli (Bandundu-ville, Kinshasa, cité de Kwamouth).

Les participants incluent:

- Des exploitants artisanaux de diamant,
- Des leaders communautaires,
- Des autorités locales et minières.

Ces entretiens ont permis de recueillir des informations **directes et contextuelles** sur l'impact du conflit et les pratiques d'exploitation minière dans les zones affectées.

4.2. Approche documentaire et sources médiatiques

Une **analyse documentaire** a été réalisée à partir de rapports scientifiques, institutionnels et articles de presse. Ces sources ont permis d'étudier l'évolution de l'exploitation minière et les dynamiques socio-économiques régionales.

Exemples de sources:

- **Lambert, M.M. (2008)**: Étude géographique de l'exploitation artisanale du diamant dans le bassin inférieur de la rivière Kasaï (site d'Ibey, Territoire de Kutu, Mai-Ndombe). Travail de fin de cycle, UPN, Département de géographie-Gestion de l'environnement.
- **Geenen, S. (2012)**: L'évolution de la filière du diamant en RDC. Note de recherche, Université de Gand / CEGEMI. Étude socio-économique de la filière et montée de l'exploitation artisanale.
- **Mbuyi, J. & Tshiala, P. (2010)**: Les graviers diamantifères du Kwango: étude géologique et minéralogique. *Revue de géologie africaine*, 18(3), 45–60.
- **Rapport ITIE-RDC (2020-2021)**: La province du Kwilu a produit 1 676, 54 carats de diamant (0, 03 % de la production nationale), soulignant une contribution locale notable.
- **Goossens, N. et coll. (2008)**: Aperçu général du secteur minier en RDC. Rapport USGS.
- **Rapports humanitaires** (OCHA, UNICEF, ACAPS): Déplacements de populations, dégâts matériels et besoins humanitaires liés au conflit.
- **Rapport environnemental OIFLEG-OGF (2020)**: Infractions dans l'exploitation forestière et plaintes relatives aux projets REDD+.

4.3. Approche institutionnelle

Nous avons exploité des **documents institutionnels** pour comprendre les actions officielles et la dynamique du conflit:

- Rapports parlementaires (missions dans les territoires de Kwamouth et Bolobo, septembre 2022) ;
- Rapports du Groupe d'experts de l'ONU et du Conseil de sécurité (milice Mobondo, enquêtes gouvernementales) ;
- Rapports administratifs des gouverneurs de Mai-Ndombe, Kwilu et Kwango.

4.4. Observation participative et collecte des données

L'étude a combiné **données secondaires** (rapports ITIE, OCHA, société civile) et **observation directe** sur le terrain. Cela inclut la **cartographie des zones de conflit** et des sites miniers affectés.

4.5. Approche cartographique

Les cartes ont été utilisées pour **localiser les zones de tension**, les foyers de conflit et les principaux événements. Cette approche facilite l'analyse spatiale de la **dynamique du conflit** et l'identification des acteurs impliqués.



Figure 1. Carte de la localisation du Territoire de Kwamoth dans la République Démocratique du Congo

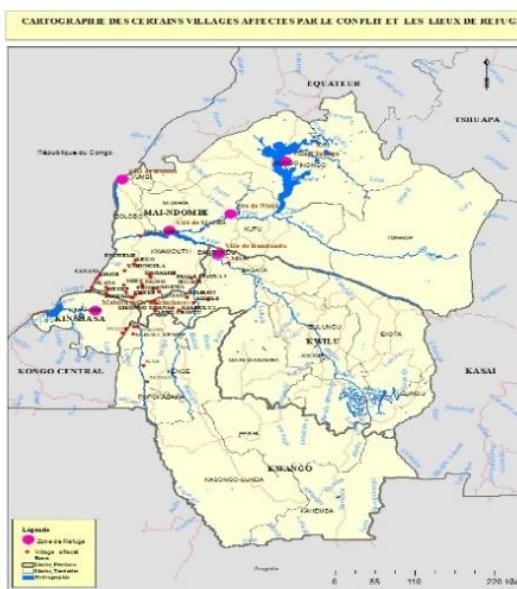


Figure 2. Localisation des zones de conflit Teke-Yaka et sites d'exploitation artisanale du diamant

Cette carte montre la dispersion des conflits et des sites miniers affectés dans le bassin inférieur de la rivière Kasai.

V. Historique

5.1. Contexte historique et origine des communautés

- **Teke**: peuple bantou installé historiquement sur les deux rives du fleuve Congo (RDC et Congo-Brazzaville), principalement dans les territoires de Kwamouth, Yumbi, Bolobo et Mushie (Mai-Ndombe). Organisation sociale basée sur la chefferie traditionnelle, économie centrée sur la pêche, chasse et agriculture.
- **Yaka** : originaires des provinces du Kwango et du Kwilu, ils se sont progressivement installés dans le Mai-Ndombe en tant qu'agriculteurs, éleveurs et exploitants artisanaux. Leur présence a généré une **cohabitation interethnique fragile**.

5.2. Déclenchement et extension du conflit

Le conflit éclate en **juin 2022** dans le territoire de Kwamouth, suite à un désaccord sur les **taxes coutumières** imposées par les chefs Teke à un fermier Yaka. Le refus de paiement a entraîné des violences et la formation d'un groupe armé Yaka appelé **Mobondo**, ciblant les villages Teke et autres communautés.

Causes profondes :

1. Conflits fonciers et coutumiers ;
2. Inégalités économiques et sentiment d'injustice ;
3. Faiblesse de l'État et absence de médiation coutumière efficace.

Le conflit s'est étendu aux provinces voisines (Kwilu, Kwango) et à certaines localités proches de Kinshasa: Kinsele, Mongata, Masiambio, Masia, Nioki, Inongo, Mushie, Bandundu-ville, Plateau de Bateke, Maluku, etc.

VI. Aperçu général sur l'exploitation artisanale du diamant

L'exploitation artisanale se déroule principalement le long du **bassin inférieur de la rivière Kasai** et sur ses rives. Cette activité est une **source essentielle de revenus** pour la population locale et les autorités coutumières.

6.1. Types d'exploitants et modes de production

- **Plongeurs (scaphandriers)**: utilisent dragues ou petits moteurs (appelés « ntratata ») pour extraire le gravier diamantifère dans la rivière.
- **Creuseurs**: travaillent manuellement avec bêche, barre de mine et motopompes.
- **Tamiseurs**: trient le gravier pour extraire le diamant.
- **Propriétaires d'engins**: mettent dragues et moteurs à disposition des équipes d'exploitation.
- **Négociants**: achètent le diamant aux exploitants et le revendent à Bandundu-Ville et Kinshasa.

L'exploitation du diamant génère un **ensemble d'activités économiques secondaires**: commerce local, transport fluvial, services logistiques et petits commerces autour des sites miniers.

Le tableau ci-dessous présente les principales catégories d'exploitants artisanaux, les matériels employés et les techniques utilisées.

Tableau n°1: Catégories d'exploitants artisanaux, matériels et techniques utilisées

Catégorie	Matériels/Engins	Technique utilisée	Lieux	Observations
Plongeur(Scaphandrier) de drague	Drague, moteur Hors-bord, pirogue, Corde, petit moteur...	Extraction du Gravier à l'aide d'une machine	Dans la Rivière Kasaï	
Plongeur(Scaphandrier) de petit moteur (Ntratata)	Petit moteur (Ntratata)	Extraction du Gravier à l'aide d'un petit moteur en	Dans la Rivière Kasaï	
Creuseur	Bèches, barre de mines, moto pompe	Creuse du gravier à l'aide de bêche, barre de mine	Aux abords de la rivière Kasaï et dans les ruisseaux,	
Tamiseur	Tamis, bêche	Tamisage du gravier pour trier le diamant	Au rivage de la rivière Kasaï et ruisseaux	
Propriétaire ou Détenteur de Drague	Drague	Faire fonctionner la machine (drague)	Dans la Rivière Kasaï	
Propriétaire ou Détenteur de Petit Moteur (Ntratata)	Petit Moteur (Ntratata)	Faire fonctionner la machine (drague)	Dans la Rivière Kasaï	
Négociant	Balance, loupe, pince, tamis à diamant	Achat et vente de diamant	Carrière, Bandundu ville et Kinshasa	

6.1.1. Composition des équipes et modes d'exploitation par catégorie

La composition des équipes et les modes d'exploitation diffèrent selon les types d'activités minières:

- **Exploitation avec drague:** mobilise une équipe nombreuse comprenant plongeurs, machinistes, manœuvres et personnel de soutien. Cette exploitation nécessite d'importants moyens financiers et matériels, mais assure la production la plus élevée.
- **Exploitation avec petit moteur (Ntratata):** mobilise une équipe plus réduite, et l'extraction repose principalement sur l'effort humain, limitant le rendement.
- **Exploitation manuelle (creuseurs et tamiseurs):** utilise des outils rudimentaires (bêches et tamis). Accessible à un grand nombre de personnes, mais avec des rendements faibles.

Ces différences montrent comment **l'équipement et la taille des équipes influencent la productivité et la répartition des revenus** dans le secteur artisanal.

Les tableaux ci-dessous résument la composition des équipes, la production et la répartition des revenus pour chaque catégorie d'exploitants avant l'éclatement du conflit.

Tableau n° 2: Composition des équipes par catégorie d'exploitants

Catégorie d'exploitant	Poste	Nombre de personnes	Total personnel
Drague	Directeur	2	22
	Plongeur (scaphandrier)	8	
	Machiniste (mécanicien)	2	
	Cuisiniers	2	
	Conducteur hors-bord	1	
	Équipage (Mwetiste)	5	
Petit moteur (Ntratata)	Plongeur (scaphandrier)	5	7
	Gérant	1	
	Équipage (Mwetiste)	1	

Source: Enquête sur terrain, juillet 2018

Ce tableau montre que les exploitations à drague et à petit moteur sont celles qui mobilisent le plus de personnel et d'équipements. Les autres catégories fonctionnent avec peu de main-d'œuvre.

6.2. Production et caractéristiques du diamant

La production se mesure en sacs de gravier, puis tamisée pour extraire le diamant (en carats).

- Taille générale des diamants: T6 à T11, les tailles T15 à T21 sont rares.
- Qualité légèrement inférieure à celle des provinces du Kasaï, Kwango et Angola → cotation plus basse.
- Carrière d'Ibey (enquête): un sac de gravier produit en moyenne 0, 35 carat, variable selon la teneur du gravier.

Tableau n° 3: Estimation de la production journalière par type d'exploitant (Carrière d'Ibey, 2008-2018)

Unité d'exploitation	Nombre de sacs de gravier/jour	Diamant produit/jour (carat)	Prix du diamant (\$/carat)	Valeur totale (\$)
Drague (4 pouces)	40	14	23,3	326,2
Drague (6 pouces)	50	17,5	23,3	407,75
Petit moteur (Ntratata)	16	5,6	23,3	130,08
Creuseur	4	1,4	23,3	41,4
Tamiseur	1	0,35	23,3	8,15

Source: L. Mwatha (2008), Étude géographique de l'exploitation du diamant dans le bassin inférieur de la rivière Kasaï, UPN.

Note: La quantité moyenne de diamant par sac est de 0, 35 carat, et le prix moyen à Ibey était de 23, 3 \$/carat.

6.3. Nombre d'exploitants par site minier

Pour des raisons d'accessibilité, l'étude s'est concentrée sur la carrière d'Ibey.

L'objectif était de recenser les exploitants, matériels utilisés, production et répartition des revenus.

Tableau n° 4: Nombre d'exploitants par catégorie (Ibey, juillet 2018)

Catégorie/type d'exploitants	Nombre de drague	Nombre de personnes par catégorie	Total personnel
Drague	4	22	88
Petit moteur (Ntratata)	44	7	308
Négociant	38	-	38
Tamiseur	87	-	87
Creuseur	19	-	19
Total general	-	-	540

Source : *Enquête terrain, Ibey 2018*

6.4. Répartition du revenu par unité d'exploitation

Tableau n° 5: Répartition du revenu (%)

Unité d'exploitation	Personnel	Revenus (%)
Drague	Propriétaire/détenteur	48
	Plongeur/scaphandrier	30
	Directeur	5
	Machiniste	5
	Membres d'équipage	10
	Redevance coutumière	2
Petit moteur (Ntratata)	Propriétaire/détenteur	45
	Plongeur/scaphandrier	40
	Membres d'équipage	10
	Redevance coutumière	5

Source: L. Mwatha (2008), *Étude géographique de l'exploitation du diamant dans le bassin inférieur de la rivière Kasai, UPN.*

Le creuseur verse environ un dixième du gravier extrait à titre de redevance coutumière. Le négociant paie 100 USD ou l'équivalent en francs congolais, accompagnés de dons en nature (sucre, café, sel, savon, bière, etc.).



Figure 3: Gravier extrait avec la drague illustrant le site et le matériel)



Figure 4: Organisation des équipes selon la technique D'extraction avec petit moteur

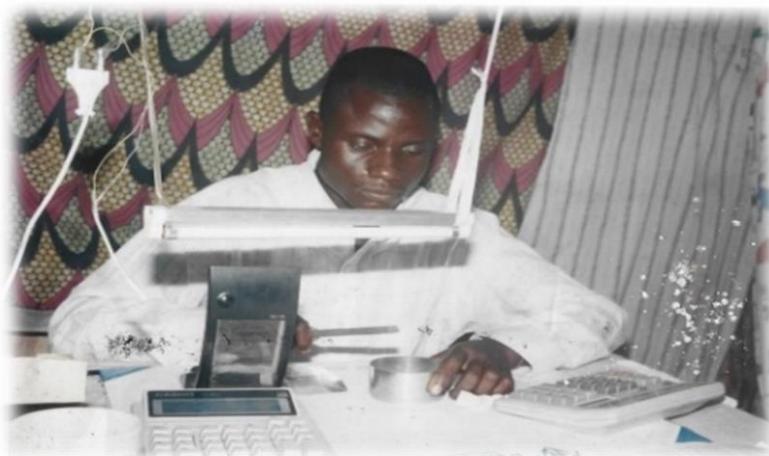


Figure 5: Négociant de diamant

6.5. Taxes et redevances provinciales

Le prélèvement des **taxes et redevances provinciales** dans le secteur de l'exploitation artisanale du diamant est encadré par plusieurs textes légaux, visant à organiser et réglementer les activités minières tout en assurant la redistribution des recettes.

6.6. Cadre légal principal

- **Arrêté interministériel n° 2019-0001 / 2019-009 du 22 février 2019:** Fixe le taux des droits, taxes et **redevance**. Pour le diamant d'exploitation artisanale une somme **de 200 000 USD** pour l'agrément d'un comptoir ou d'une structure commerciale.
- **Arrêté du 29 janvier 1998** relatif au régime fiscal de l'or et du diamant artisanal Prévoyait un **impôt de 0,25 % sur le chiffre d'affaires à l'exportation**.
- **Décret n° 23/32 du 26 août 2023** Précise les **modalités de versement de la redevance minière au Trésor public**, incluant la part revenant aux provinces.

6.7. Répartition légale des recettes minières

Selon les données du **Ministère des Mines**, la redistribution légale des recettes est la suivante

Tableau n° 6: Répartition légale des recettes minières

Destinataire	Part (%)
Provinces	23
Entités territoriales décentralisées	14
FOMIN	8
FONAREV	11
État central	44

Cette répartition illustre la contribution directe des recettes minières aux provinces et entités locales, ainsi qu'au financement de programmes nationaux et sectoriels.

6.8. Obligations fiscales des exploitants artisanaux

En plus des **redevances coutumières**, les exploitants sont soumis à diverses obligations fiscales provinciales et locales:

- **Carte d'exploitant** ;
- **Taxe d'autorisation** ;
- **Taxes et redevances provinciales** spécifiques, conformément aux textes légaux cités plus haut.

Ces obligations visent à régulariser l'exploitation artisanale et à garantir la traçabilité et la légalité des activités minières.

Tableau n° 7: Taxes et redevances provinciales pour l'exploitation artisanale du diamant

Type de taxe / redevance	Base légale	Montant / Pourcentage	Bénéficiaire
Redevance d'agrément d'un comptoir	Arrêté 2019-0001 / 2019-009	200 000 USD	Province / État
Impôt sur chiffre d'affaires à l'exportation	Arrêté 29 janvier 1998	0,25 %	État central
Redevance minière (versement au Trésor)	Décret n° 23/32 2023	Variable	Trésor public / Provinces
Carte d'exploitant	Textes provinciaux	Variable	Province
Taxes / droits provinciaux	Textes provinciaux	Variable	Province / Entité territoriale

Sources:

1. Ministère des Mines, RDC : mines.gouv.cd/fr/wp
2. Leganet.cd : www.leganet.cd/Legislation/Provinces/Kwili/Annexes.AP.29.07.2020

Le tableau ci-dessus synthétise les obligations fiscales et les redevances provinciales, permettant d'évaluer la **charge financière directe sur les exploitants artisanaux** et la contribution des activités minières au financement public.

Tableau n° 8: Tableau des taxes et redevances des Exploitants à Ibey

Exploitant	Types de Taxes	Montant en (USD)	Échéance	Observations
Propriétaire (détenteur de drague)	Droit d'Exploitations (Carte d'Exploitation)	200	Annuelle	
	Taxe d'autorisation d'exploitant artisanal	100	Annuelle	
	Taxe ou redevance provinciale (ou locale)	50	Trimestrielle	
Propriétaire de petit moteur	Droit d'Exploitations (Carte d'Exploitation)	150	Annuelle	
	Taxe ou redevance provinciale (ou locale)	25	Trimestrielle	
	Taxe ou redevance provinciale (ou locale)	25	Trimestrielle	
Plongeur-drague	Droit d'Exploitations (Carte d'Exploitation)	25	Annuelle	
	Taxe ou redevance provinciale (ou locale)	25	Trimestrielle	
Plongeur -petit moteur	Droit d'Exploitations (Carte d'Exploitation)	20	Annuelle	
	Taxe ou redevance provinciale (ou locale)	10	Trimestrielle	
Négociant	Taxe de commercialisation	200	Annuelle	
	Taxe ou redevance provinciale (ou locale)	50	Trimestrielle	
Creuseur	Droit d'Exploitations (Carte d'Exploitation)	10	Annuelle	
	Taxe ou redevance provinciale (ou locale)	10	Trimestrielle	
Tamiseur	Droit d'Exploitations (Carte d'Exploitation)	10	Annuelle	
	Taxe ou redevance provinciale (ou locale)	10	Trimestrielle	

Source: L.Mwatha : *Etude Géographique de l'exploitation du Diamant dans le bassin inférieur de la rivière du Kassaï, travail de Fin de cycle, Dép.de géographie et Sciences de l'Environnement page 43, UPN 2008*

Ces statistiques révèlent un nombre important d'exploitants artisanaux ainsi qu'un fort engouement pour cette activité minière, en raison des emplois directs et indirects qu'elle génère, tant dans la carrière qu'autour.

Par ailleurs, l'étude s'est également penchée sur la répartition des revenus le long de la chaîne de production, entre les différents acteurs impliqués, comme présenté

La carte ci-dessous montre une aperçue générale de quelques carrières dans cette région

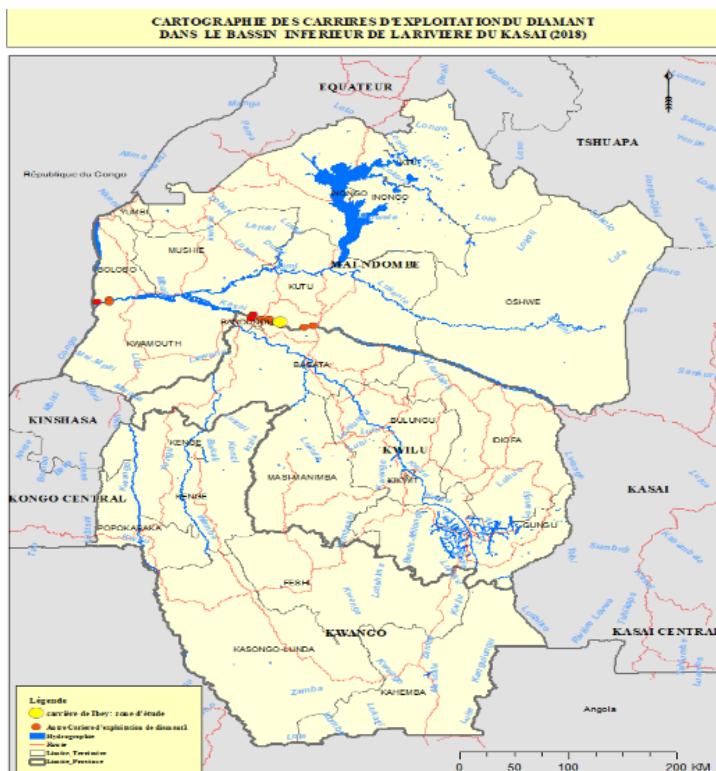


Figure 6: Aperçu générale de quelques sites miniers en 2018

6.9. Synthèse de l'aperçu général sur l'exploitation du diamant dans la région

L'analyse cartographique réalisée dans le cadre de cette étude a permis d'identifier **14 sites miniers majeurs** dans le bassin inférieur de la rivière Kasaï. Ces sites, caractérisés par une forte activité artisanale et une fréquentation élevée, étaient pleinement opérationnels **avant l'instauration de l'insécurité généralisée liée au conflit intercommunautaire**.

Cette concentration d'activités illustre **l'afflux important des populations** attirées par les opportunités économiques offertes par ces sites, notamment:

- L'emploi direct et indirect,
- Le commerce local,
- Les revenus liés à la production et à la commercialisation du diamant.

Ainsi, l'exploitation artisanale du diamant constituait un **levier économique central pour les communautés riveraines** avant la crise sécuritaire.

En résumé, les données recueillies sur le terrain montrent que l'exploitation artisanale contribue positivement à:

1. L'accroissement des revenus des populations locales ;
2. La création d'emplois directs et indirects ;
3. L'augmentation des recettes provinciales issues des taxes et redevances minières.

Malgré les contraintes liées au conflit, l'exploitation artisanale du diamant demeure un **facteur clé de l'économie locale**.

VII. Impacts du conflit Yaka–Teke sur l'exploitation artisanale du diamant

Depuis 2022, le conflit intercommunautaire entre les **groupes Yaka et Teke**, dans les provinces de Mai-Ndombe, Kwilu et Kwango, a eu de **sérieuses répercussions sur les activités minières artisanales**. L'instabilité sécuritaire générée a profondément désorganisé la production, la commercialisation et la vie socio-économique des communautés minières.

7.1. Perturbation de l'exploitation artisanale

a. Sécurité des sites miniers compromise

Les zones d'extraction, jadis accessibles, sont devenues des foyers d'insécurité. Les attaques ciblées, la peur d'enlèvements et l'absence de présence sécuritaire efficace ont mis en péril les activités d'extraction.

b. Fuite massive des exploitants artisanaux

Des milliers d'exploitants ont quitté les sites miniers vers d'autres régions, abandonnant leurs outils et leur production, créant un **vide opérationnel** dans plusieurs carrières.

c. Abandon des sites productifs

Certains sites actifs ont été désertés ou pillés, provoquant l'arrêt brutal des activités et des pertes matérielles importantes.

d. Présence armée dans certaines zones

La présence de milices, notamment le groupe Mobondo, a instauré un **climat de peur**, rendant impossible toute reprise normale de l'exploitation.

e. Fermeture des marchés locaux

Les marchés de négoce ont cessé de fonctionner dans plusieurs localités, privant exploitants et riverains de revenus et perturbant le flux commercial du diamant.

f. Baisse des recettes fiscales provinciales

Les autorités provinciales ont constaté une diminution significative des recettes liées aux droits d'exploitation, taxes sur la production et redevances coutumières.

7.1.1. Migration et déplacement des populations minières

a. Déplacements internes vers d'autres provinces

Les exploitants déplacés se sont dirigés vers des agglomérations relativement stables (Maluku, Inongo, Nioki, Bandundu-ville, Bagata), entraînant une **redistribution soudaine de la main-d'œuvre minière** et modifiant la dynamique des sites restants.

7.1.2. Pertes économiques

a. Chute de la production

La paralysie des activités a entraîné une **baisse drastique de la production de diamant artisanal**, perturbant l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement locale et nationale.



Figure 7: Carrières ou sites miniers opérationnels en 2025

b. Pression sur les infrastructures des zones d'accueil

Les afflux massifs de déplacés ont exercé une pression importante sur les infrastructures sociales des zones d'accueil: logements surchargés, services de santé débordés, établissements scolaires saturés, accès réduit à l'eau potable.



Figure 8: Pression sur certaines infrastructures sociales

7.2. Impacts socio-économiques généraux

Le conflit intercommunautaire Yaka–Teke dans l'Ouest de la RDC a entraîné des conséquences graves sur les populations, les infrastructures et l'économie locale. Les principaux impacts peuvent être regroupés en quatre catégories: pertes en vies humaines, pertes matérielles, déplacements forcés et conséquences économiques et sociales.

7.3. Pertes en vies humaines

- Plus de **300 personnes tuées** depuis le début du conflit (sources: ACAPS, OCHA, médias congolais).
- Parmi les victimes: civils, chefs coutumiers, femmes, enfants et fonctionnaires locaux.
- Les formes de violence observées incluent **exécutions, embuscades et massacres**, signalées dans plusieurs villages (Kwamouth, Bonginda, Batshongo, Mongata, etc.).

7.4. Pertes matérielles

- Selon Human Rights Watch, **au moins 43 villages majoritairement téké ont été attaqués** (incendiés ou abandonnés) entre juin 2022 et mars 2023, dans les provinces de Mai-Ndombe, Kwilu et Kinshasa.
- Les infrastructures touchées comprennent : maisons, écoles, centres de santé, m

Les **biens personnels et moyens de subsistance** ont été pillés ou détruits: récoltes (manioc, maïs, banane plantain), équipements agricoles, outils miniers artisanaux, bétail, vêtements et ustensiles

7.5. Déplacements forcés

- Plus de **50 000 personnes** ont été déplacées internes dans le Mai-Ndombe, Kwilu, Kwango et à Kinshasa¹.
- Les familles déplacées vivent souvent dans des **abris de fortune**, avec un accès limité à l'eau potable, à l'assainissement et à la nourriture².

7.6. Conséquences économiques et sociales

- **Augmentation du chômage** dans les zones affectées.
- **Pauvreté accrue** dans les villages riverains.
- **Dégénération des services sociaux**: éducation, santé et infrastructures routières.
- **Fragilisation de la cohésion communautaire**, aggravant les tensions locales.

4.5. Zones les plus affectées

Le **territoire de Kwamouth** est considéré comme le foyer principal du conflit. Les villages et zones rurales touchés incluent notamment:

- **Territoire de Kwamouth**: Minsia, Masia Mbe, Masia-Mbio, Kinsele, Fadiaka, Engawu, Fasila, Minsayi, Kikongo.
- **Territoire de Bagata**: Kasinzi, Batshongo, Pont Kwango.
- **Territoire de Kenge**: zones périphériques touchées.

VIII. Recommandations

Afin de contribuer au rétablissement durable de la paix, à la stabilisation sociale et à la relance des activités économiques dans les zones affectées par le conflit Yaka–Teke, nous formulons les recommandations suivantes:

8.1. Réconciliation communautaire et dialogue interethnique

Pour restaurer la paix durable, il est indispensable de promouvoir des mécanismes de réconciliation entre les communautés affectées, notamment les **Teke, Yaka et autres groupes locaux**. Les mesures recommandées incluent:

¹ ACAPS (21 décembre 2022) – Impact of inter-communal violence and displacement in Kwango, Kwilu, and Mai-Ndombe provinces : >180 morts et ~48 000 déplacés internes depuis juillet 2022.

² Le Monde (26 août 2025) – The forgotten victims of the conflict in the western DRC : plusieurs centaines de morts et près de 196 000 personnes déplacées dans l'Ouest de la RDC.

- Organisation de **forums communautaires de dialogue**, impliquant chefs coutumiers, jeunes, femmes et leaders religieux.
- Mise en place de **médiations locales** accompagnées par les autorités provinciales et des partenaires spécialisés en résolution de conflits.
- Sensibilisation à la **paix, la tolérance et la coexistence pacifique** dans les villages touchés par le conflit.

8.2. Renforcement de la sécurité dans les zones minières

La relance de l'exploitation artisanale du diamant nécessite un environnement sécurisé:

- Déploiement de **forces de sécurité neutres et formées**, notamment la police des mines.
- **Démilitarisation progressive** des zones contrôlées par des groupes armés ou milices locales.
- Création de **postes d'observation** autour des sites miniers à risque.
- Mise en place de **mécanismes d'alerte précoce communautaires** pour prévenir les violences et protéger les exploitants.

8.3. Relance des activités artisanales encadrées et sécurisées

- **Réhabilitation des infrastructures sociales de base**: écoles, centres de santé, marchés.
- **Appui psychosocial** pour faciliter le retour volontaire et la réinsertion des populations déplacées dans leurs villages d'origine.
- Promotion de l'**exploitation artisanale sécurisée et réglementée**, afin de stimuler l'économie locale et de protéger les droits des communautés.

IX. Conclusion générale

Le conflit intercommunautaire entre les **Yaka et les Teke** à Kwamouth dépasse largement le cadre d'une simple tension ethnique. Il s'agit d'une **crise multidimensionnelle** qui a profondément ébranlé les fondements économiques, sociaux et sécuritaires de toute une région de l'ouest de la République Démocratique du Congo.

L'exploitation artisanale du diamant, **pilier essentiel de subsistance** pour des milliers de ménages, a été particulièrement touchée. De nombreux sites miniers autrefois actifs ont été abandonnés en raison de l'insécurité persistante, entraînant:

- La chute de la production et la fuite des exploitants.
- L'effondrement du commerce local et des filières de distribution.
- La hausse du chômage et l'appauvrissement généralisé.

Les conséquences se manifestent à plusieurs niveaux:

1. **Économique**: baisse des recettes provinciales et paralysie du secteur minier freinent le développement durable.
2. **Social**: dégradation des services de base (éducation, santé, infrastructures) et fragilisation du tissu communautaire.
3. **Humanitaire**: déplacements massifs de populations et perte des moyens de subsistance aggravant la pauvreté dans les zones d'accueil.

Face à cette situation, une **réponse intégrée et concertée** est urgente, impliquant l'État, les autorités locales, la société civile et les partenaires internationaux. Les priorités doivent être:

- La **restauration de la sécurité** et la réhabilitation des zones affectées.
- La **promotion du dialogue intercommunautaire** et de la réconciliation durable.
- La **relance des activités minières et économiques locales**.
- Le **renforcement de la résilience des communautés** à travers des programmes de reconstruction et de développement inclusif.

Le conflit, enraciné dans des tensions historiques et des inégalités d'accès aux ressources, **ne pourra trouver une issue durable qu'à travers des solutions globales et inclusives**, fondées sur la justice sociale, la bonne gouvernance et le vivre-ensemble. Cette étude contribue ainsi à une meilleure compréhension des impacts économiques et sociaux du conflit Yaka–Teke et oriente la prise de décision pour les interventions humanitaires, les politiques publiques et les programmes de développement dans la région.

X. Bibliographie

Ouvrages et revues scientifiques

1. Lambert, M.M. (2008). *Étude géographique de l'exploitation artisanale du diamant dans le bassin inférieur de la rivière Kasai, cas du site Ibey dans le Territoire de Kulu, province de Mai-Ndombe*. Travail de fin de cycle, UPN, Département de Géographie – Gestion de l'Environnement.
2. Ceni-RD (2023). Atlas électoral
3. Kyba, C.C.M., Giuliani, G., Franziskakis, F., Tockner, K., & Lacroix, P. (2019). Les sites miniers artisanaux et à petite échelle en République démocratique du Congo ne sont pas associés aux émissions lumineuses nocturnes. *Journal*, 2(2), 152–161. <https://doi.org/10.3390/j2020013>
4. Groupe d'Appui aux Exploitants des Ressources Naturelles (GAERN) & Partnership Africa Canada (PAC). (2015). *Enquête sociale sur les sites d'exploitation artisanale du diamant au Kasai*. Rapport technique, Impact/GAERN/PAC.
5. Mbuyi, J., & Tshiala, P. (2010). Les graviers diamantifères le long du cours inférieur de la rivière Kwango : étude géologique et minéralogique. *Revue de géologie africaine*, 18(3), 45–60.
6. Kimberley Process Civil Society Coalition (KP-CSC) & IPIS. (2022). *Recherche communautaire sur l'impact local de l'exploitation artisanale du diamant en RDC*. Rapport panafricain, IPIS/KP-CSC.
7. Delve Database. (2022). *Impact de l'exploitation artisanale et à petite échelle du diamant et de l'or sur l'environnement dans les provinces du Kasai-Oriental et de la Tshopo, RDC*. Delve/KP-CSC.
8. Raison, B. (2008). *Économie socio-artisanale du territoire de Kamonia (RDC) : étude sur l'exploitation du diamant*. Rapport commandité par Gem Diamond.
9. Analyse scientifique sur la géologie des gisements alluvionnaires du Kwango, principaux sites d'exploitation artisanale frontaliers avec l'Angola.

Rapports humanitaires et institutionnels

1. ACAPS. (2024, 19 décembre). *Note analytique: Conflit dans l'Ouest de la RDC (Yaka–Teke, Kwamouth)*. Genève: ACAPS.
2. ITIE-RDC. (2023). *Rapport sur la transparence et la formalisation de l'exploitation minière artisanale du diamant*. Ministère des Mines, Kinshasa.
3. UNICEF. (2023, 1er avril). *Rapport de situation: violences intercommunautaires dans l'Ouest de la RDC*.
4. Goossens, N., et coll. (2008). *L'industrie minière de la RDC: aperçu général et données régionales*. Rapport technique, USGS.
5. Geenen, S. (2012). *L'évolution de la filière du diamant en RDC*. Note de recherche, Université de Gand/CEGEMI.
6. IPIS Research. (2025). *Les diamants en RDC: un secteur qui peine à retrouver son éclat*. IPIS – Anvers.
7. Chupezi, T.J. (2009). *Impacts de l'exploitation artisanale de l'or et du diamant sur les moyens d'existence et l'environnement dans la Sangha Tri-Nationale*. Delve Database/Banque mondiale.
8. Impact Transform / Partnership Africa Canada (PAC). (2007). *Profil du secteur du diamant en RDC: contexte, enjeux et perspectives*. Ottawa: Rapport technique.
9. LASER Pulse / USAID. (2023). *Étude de marché et revue documentaire sur les provinces diamantifères du Kasai et zones connexes de l'Ouest*. USAID/Purdue University.
10. Galli, N., & Kazadi, H. (2020). *Impacts environnementaux de l'exploitation artisanale du diamant dans le bassin du Congo*. Université de Kinshasa.